



Mardi 8-01-2020

Val-Suzon Haut – Combe de Vaux de Roche – Plain d’Ahuy - Bois de la Casquette

14,8 km

+ 460 m

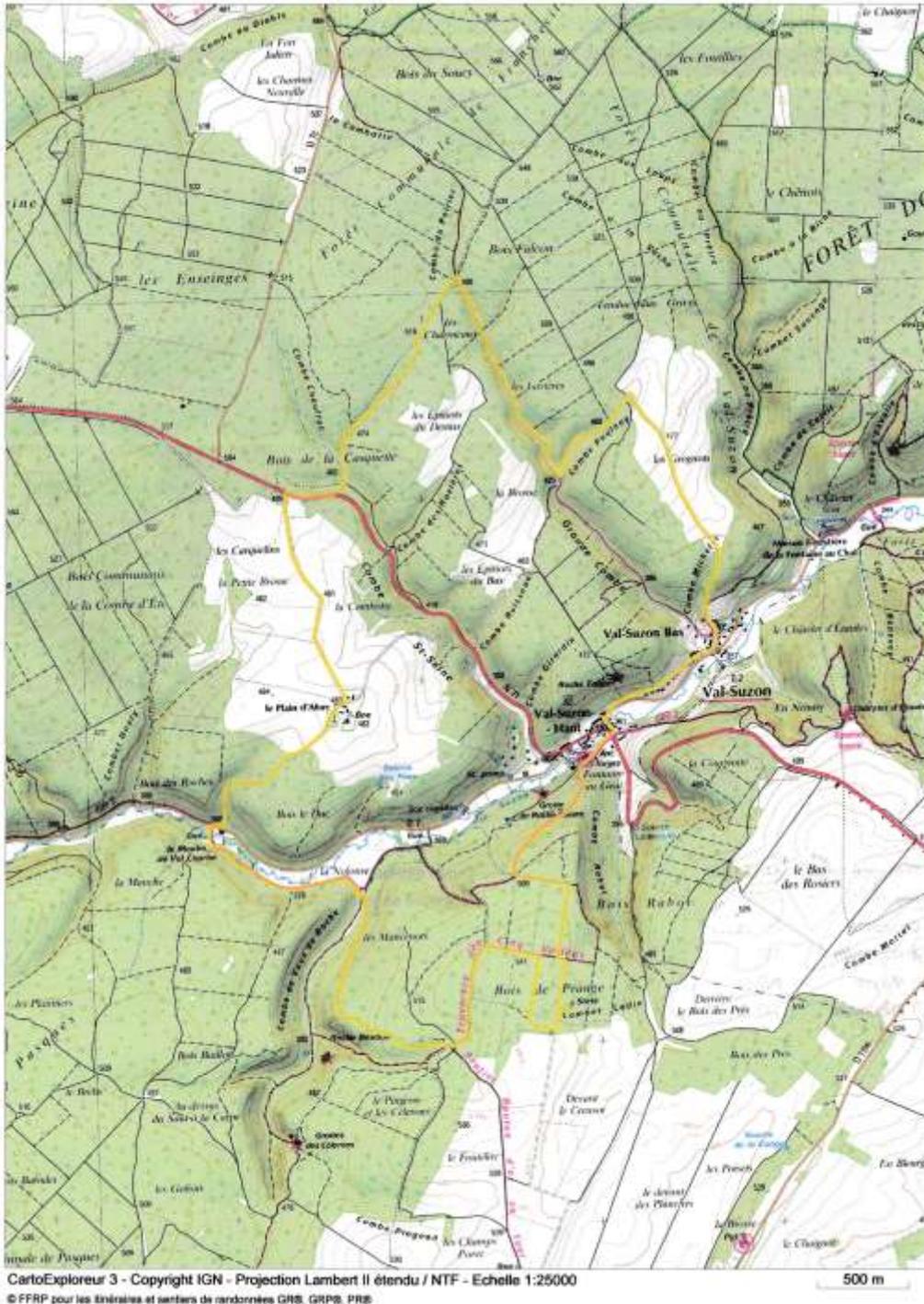
34 marcheurs

Guide : Laurent

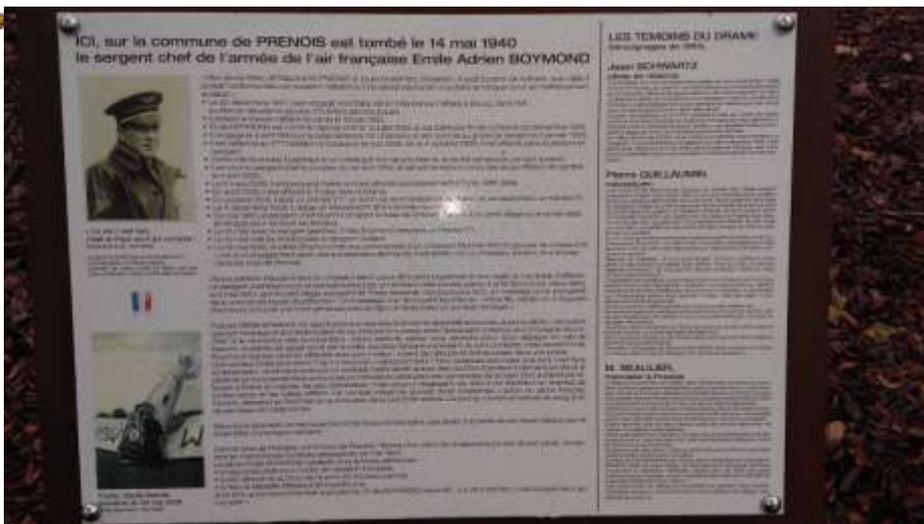
Départ :

Fontaine de Jouvence Météo :

Couvert, brumeux, frais



Pour cette première sortie de l'année, on est nombreux, malgré une météo pas très engageante, enfin il ne pleut pas, ce qui est essentiel. On quitte Val-Suzon-Haut en empruntant le sentier dit de Traversée des Cinq Vallées. Dans le bois de Prange, à l'entrée du combet Ladin, a été érigé une stèle à la mémoire du sergent-chef Emile BOYMOND. Ce pilote s'est écrasé à cet endroit le 14 mai 1940 après une bataille aérienne et devant un ennemi en surnombre. Il avait cinq victoires à son actif.



Avant de descendre dans la combe des Vaux de Roches, un petit groupe d'entre nous a la chance de s'approcher du bord des falaises d'où on a une magnifique vue sur la Roche Beudon. L'emplacement est plus qu'exigu et peu propice à recevoir trop de monde en même temps.

Comme souvent, la combe des Vaux de Roches est très humide quand on en sort et jusqu'au gué du Val Courbe il faut faire attention où on met les pieds.



La traversée du Suzon au Val Courbe
Denis très à l'aise, visiblement Françoise a le pas moins alerte

Puis c'est la montée au Plain d'Ahuy et la descente dans le bois de la Casquette : on erre un très court temps pour trouver l'accès depuis la route Le retour se fait par la combe de Peulnay pour les « Pros » et la Grande Combe pour les « Nuls ».

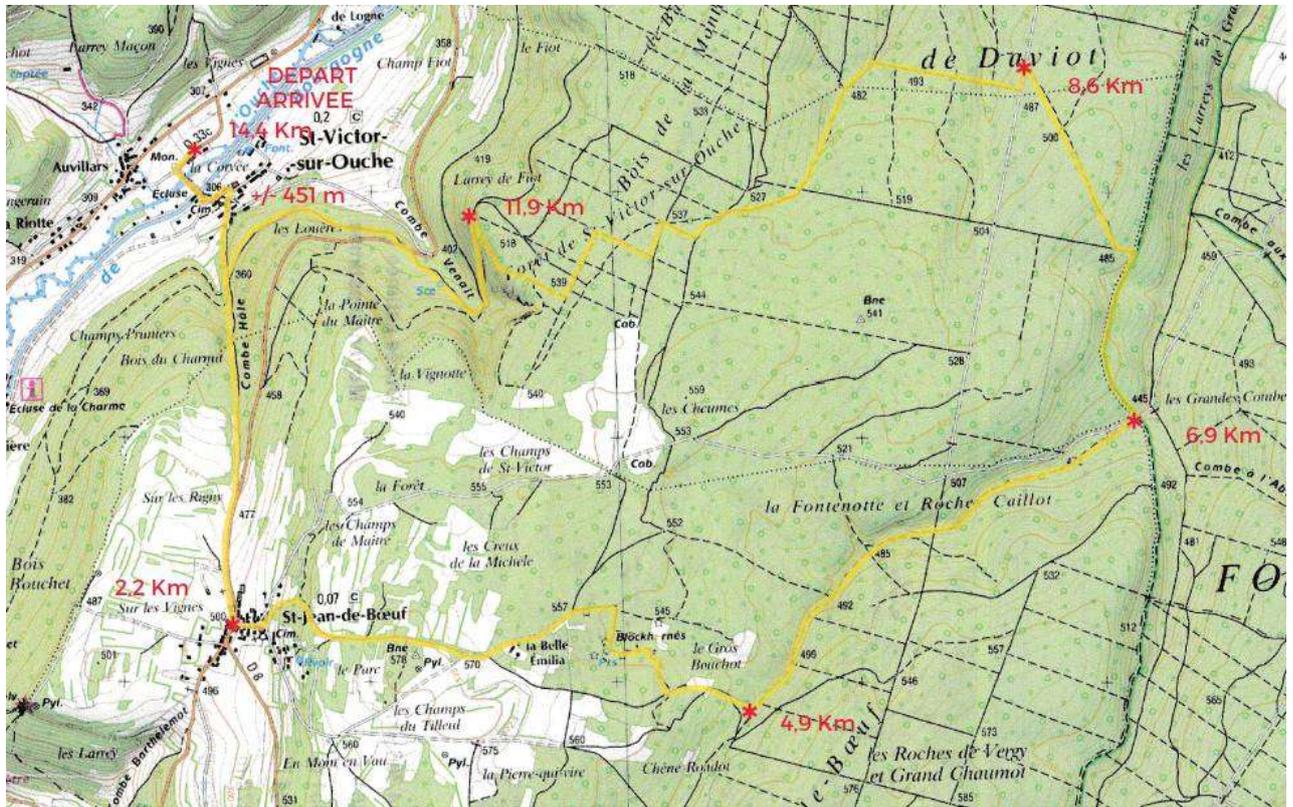


Mardi 14-01-2020

St-Victor – Dackel

14,4 km + 450 m 34 marcheurs Guide : Denis M.

Départ : St-Victor parking salle communale Météo : couvert, quelques apparitions de soleil





La température est clémente pour une mi-janvier. Après la longue montée de la combe Hale et la traversée du village de Saint-Jean de Bœuf, on arrive à l'ancien camp de détection radar de la Wehrmacht durant la dernière guerre, le camp dit du Dackel. Il était équipé de radars aériens dont on voit encore les immenses socles hexaédriques.

Durant la deuxième guerre mondiale, les Allemands implantèrent sur cet emplacement privilégié, au-dessus du village, derrière la ferme de l'Émilia, une importante base de détection, le camp Dackel. Il faisait partie de la ligne de défense allemande "Himmelbett" (Baldaquin) allant du nord du Danemark à la frontière suisse, composée d'une station radar au sol tous les cinquante kilomètres environ.

Tous les camps portaient un nom de chien, ici Dackel, en français : basset. La première lettre du nom, le D, correspond à la première lettre du nom de la ville la plus proche : Dijon. La construction dura deux ans, employant 200 personnes, pour moitié françaises et pour moitié militaires allemands. Un puits de 87 m fut creusé pour les besoins en eau. On peut l'apercevoir à l'entrée du camp, il est à présent obstrué pour des raisons de sécurité : il y aurait au fond un tas de munitions (obus, grenades...non explosées) !

Électricité, tout-à-l'égout et eau courante furent installés. Le camp comportait outre les casernements pour une centaine de militaires, un garage, une salle des fêtes, un terrain de tennis et la réserve d'eau pour les incendies servait même de piscine pour les beaux jours. Des haut-parleurs diffusaient de la grande musique toute la journée et les agriculteurs qui travaillaient aux alentours en profitaient. Curieusement, sa protection périphérique restait plutôt symbolique. Deux radars paraboliques et deux (ou trois) radars rectangulaires scrutaient le ciel.

Les Allemands firent sauter la base en août 1944 avant leur départ. La population pilla ensuite le site que l'armée française utilisa en 1945 pour faire exploser des stocks de munitions allemandes. Il ne reste que des ruines, dispersées derrière la ferme de l'Émilia. Les cratères que l'on discerne ça et là sont dus aux explosions de ces munitions par l'armée française après la guerre.



Il fait tellement bon qu'on ferait bien la sieste...

En arrivant au bout de la forêt de Saint-Victor-sur-Ouche, un magnifique point de vue s'offre à nous avec un large panorama sur Auvillars, les ruines de Marigny, les grottes de Tebsima.



Auvillars au loin



Auvillars, juste derrière et au-dessus, la grotte de Tebsima, à droite les ruines du château de Marigny qu'on distingue très mal.

La descente par la combe Venait mène directement à Saint-Victor où nous sommes salués par un joli groupe d'oies et de canards barbotant dans la fontaine du village.



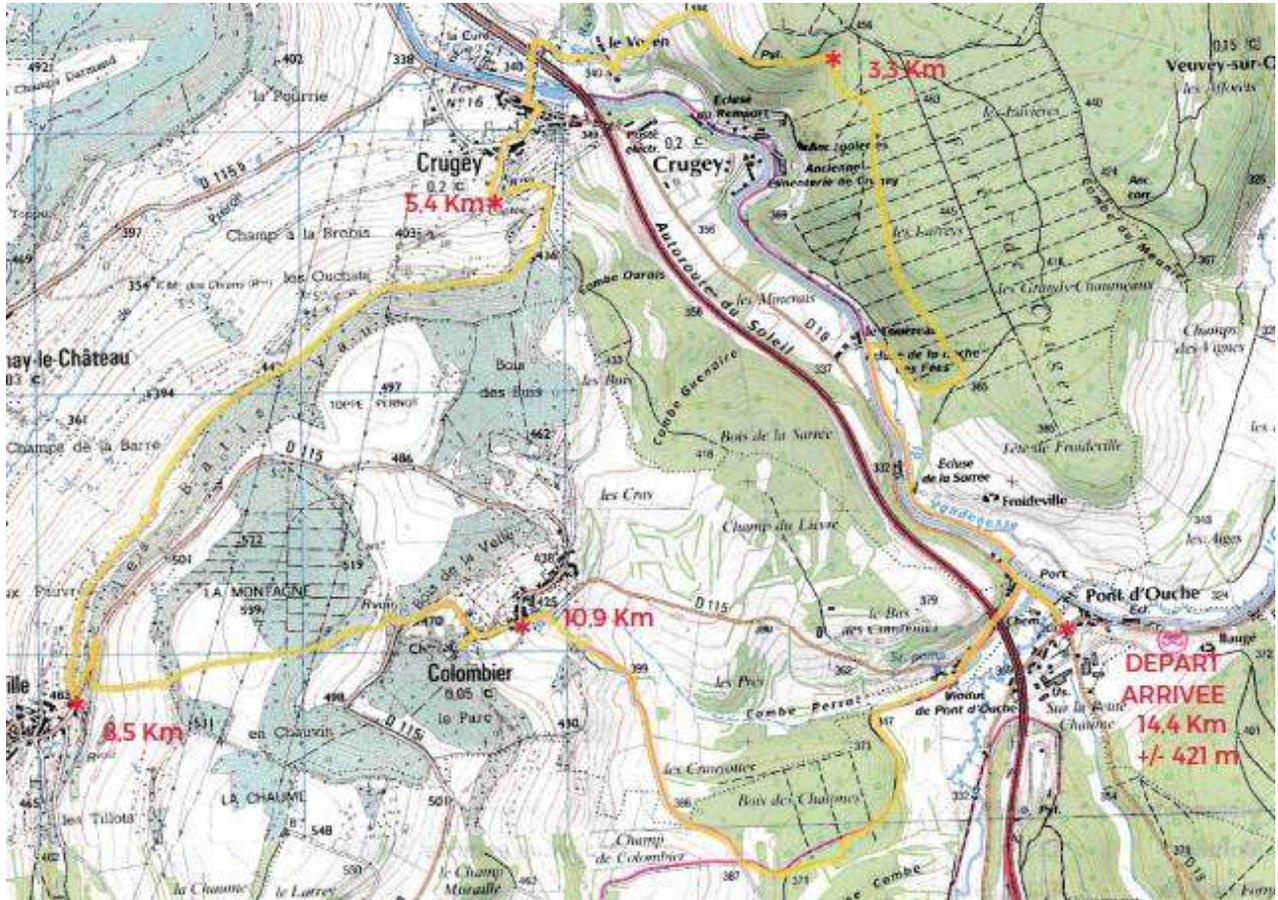


Mardi 21-01-2020

Pont d'Ouche – Chaudenay - Colombier

14,4 km + 450 m 34 marcheurs Guide: Laurent

Départ: Pont d'Ouche, le long du canal. Météo : Très beau temps, ciel bleu, soleil, frais sans plus.



Le canal de Bourgogne est légèrement gelé à 9 heures du matin, au moment où nous chaussons. Ce parcours, dessiné par Jean-Claude, est inédit. Eh oui, après une activité de 17 années et après avoir constitué un catalogue de plus de 150 randonnées différentes, Jean-Claude trouve encore le moyen d'en trouver des nouvelles...



On longe le canal jusqu'à l'écluse de la Roche aux fées. Là on traverse le canal et la Vandenesse avant de monter dans la forêt de Crugy. Que fait-on quand on arrive au sommet d'une montée ? On redescend, pas besoin d'être Sherlock Holmes pour le deviner...

Avant d'atteindre à nouveau le canal, au lieu-dit Le Voyer, c'est le moment toujours tant attendu du thé, voire du café. Françoise nous régale de ses madeleines faites maison, et Alain fait le tour de l'assistance pour nous offrir le traditionnel gâteau d'Isabelle, gâteau toujours loupé si l'on en croit ses dires. On se demande ce que serait un gâteau pas loupé ?



Françoise nous fait déguster ses madeleines "maison"



Alain en pleine distribution du traditionnel "gâteau loupé" d'Isabelle

Entre Crugy et Chaudenay-la-ville, sur pratiquement 3 kilomètres, la vue sur la vallée du Préron, affluent de la Vandenesse, et le château de Chaudenay-le-Château est fort pittoresque. L'absence de végétation est de ce point de vue fort appréciable, en été on verrait plus difficilement le paysage.



Le charmant hameau de Colombier nous surprend par l'originalité de ses décorations de Noël : les sapins décorés sont au bord de la route ! On en profite pour faire la pause déjeuner sur une petite aire de repos avec une seule table. Mais les jeunes, qui tous ont un trépied, laissent l'unique table aux « anciens ».

En fin de repas, Simone nous régale de son traditionnel cake aux poires « arrosé » : et elle arrive à servir les 34 marcheurs...



Chaudenay-le-Château



Mardi 28-01-2020

Talant – La Pérouse – Champ-Moron

14,1 km

+ 425 m

13 marcheurs

Guide : : Thierry

Départ: Talant, au bout de la rue de Nachay **Météo** : Couvert, vent fort, terrain humide et glissant



La météo n'était pas bonne : il a plu presque toute la nuit, le matin à 7 heures il tombait encore des cordes ce qui explique la faible affluence. Au moment du départ, il ne pleuvait plus, mais les prévisions n'étaient pas bonnes. Et pourtant le miracle a encore eu lieu : la pluie n'a repris que vers 16 heures. Il y a même eu des percées du soleil...



La pause repas bien méritée